



Université du Québec
à Rimouski

***Conjuguer accessibilité et excellence :
pour un financement qui soutient
l'offre de proximité des universités situées en région***

Mémoire présenté par l'Université du Québec à Rimouski
dans le cadre de l'appel à mémoires portant sur la
Révision de la Politique québécoise de financement des universités

Juin 2023

TABLE DES MATIÈRES

1	CONTEXTE : IMPACTS ET DÉFIS D'UNE UNIVERSITÉ IMPLANTÉE EN RÉGION	3
1.1	Une université engagée à l'impact significatif	3
1.2	Des défis multiples	6
1.2.1	Un financement en grande partie tributaire de l'effectif étudiant	6
1.2.2	Le profil étudiant	9
1.2.3	Un grand territoire et une faible densité de population	10
1.2.4	Le développement de nouveaux programmes difficile à financer	11
1.2.5	La formation à distance	11
1.2.6	Des ressources limitées et une marge de manœuvre restreinte	12
2	LA FORMULE DE FINANCEMENT : ASPECTS POSITIFS ET AMÉLIORATIONS REQUISES	14
2.1	Des éléments intéressants à conserver	14
2.1.1	Sa transparence et sa relative simplicité	14
2.1.2	Ses mécanismes d'atténuation des baisses d'effectifs	14
2.1.3	Le soutien aux établissements en région et de petite taille	14
2.1.4	Les missions particulières	15
2.1.5	La subvention terrains et bâtiments	15
2.2	Des éléments à améliorer	15
2.2.1	La rigueur de l'information financière contenue au système d'information financière des universités (SIFU)	15
2.2.2	L'uniformité dans la déclaration des effectifs étudiants universitaires (GDEU)	15
2.2.3	La variabilité du financement liée à l'effectif	15
3	DES PROPOSITIONS POUR UNE FORMULE DE FINANCEMENT QUI SOUTIENT L'ACCESSIBILITÉ ET L'EXCELLENCE DES UNIVERSITÉS DE PETITE TAILLE SITUÉES EN RÉGION	16
3.1	Donner aux universités l'autonomie et la souplesse de s'adapter aux transformations sociétales rapides et imprévues	16
3.2	Créer une composante fixe dans l'enveloppe d'enseignement	16
3.3	Privilégier l'intégration d'une composante de base fixe dans la répartition des enveloppes spécifiques	17
3.4	Soutenir le développement des antennes universitaires en région	17
3.5	Soutenir le démarrage de programmes de formation en région	17
3.6	Soutenir l'appui à l'innovation en région	17
3.6.1	Plateforme en appui à l'innovation en génie	18
3.6.2	Consortium InterS4	19
3.7	Protéger la formation en présence	19
4	CONCLUSION : L'IMPORTANCE DE RECONNAÎTRE LA SPÉCIFICITÉ DES PETITES UNIVERSITÉS SITUÉES EN RÉGION	20

1 Contexte : impacts et défis d'une université implantée en région

1.1 Une université engagée à l'impact significatif

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) est, depuis plus de 50 ans, au service du développement des personnes, des savoirs et de son milieu. Elle est reconnue pour son leadership, la qualité de ses programmes, le calibre de ses travaux de recherche et sa proximité avec les milieux qu'elle dessert.

L'UQAR offre plus de 170 programmes d'études dans des disciplines variées des sciences de la santé, des sciences humaines et sociales et des sciences naturelles et du génie. L'éventail croissant des programmes de formation offerts est essentiel afin de couvrir l'ensemble des besoins régionaux. La formation offerte à l'UQAR prépare des personnes diplômées hautement qualifiées afin de contribuer à la société actuelle tout en étant adaptée aux réalités régionales et en s'assurant d'être pertinente pour le marché du travail local.

L'UQAR comporte deux (2) campus indissociables et complémentaires, à Rimouski et à Lévis, deux (2) antennes et des sites de formation hors campus situés sur un vaste territoire qui englobe la région de Chaudière-Appalaches, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine ainsi que le secteur ouest de la Côte-Nord. Avec une telle couverture, elle est l'une des universités québécoises desservant la plus **grande zone géographique**. Ce territoire est caractérisé par la **faible densité de sa population** (en moyenne de 11 habitants/km²)¹ une population établie en partie dans des régions rurales, ce qui influence notablement les stratégies et les ressources utilisées par l'UQAR pour la rejoindre et la servir.

La volonté d'être présente et active sur le territoire répond à une vocation de longue date de favoriser l'accès aux études universitaires, une vocation partagée par le réseau des Universités du Québec. Cette mission **d'accessibilité** se décline notamment sur le plan géographique et socioéconomique. Parmi les 6 600 étudiantes et étudiants de l'UQAR, environ 20 % étudient hors campus. En outre, 64 % de l'effectif est composé **d'étudiantes, d'étudiants de première génération**², une proportion sensiblement plus grande que dans les autres universités

¹ Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Portrait régional, consulté en ligne : <https://www.economie.gouv.qc.ca/objectifs/informer/par-region>.

² Les étudiants de première génération sont ceux dont les parents n'ont jamais fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Source : Direction de la recherche institutionnelle (DRI), Université du Québec, Enquête NSSE 2020.

québécoises. Hors campus, cette proportion monte à 82 %³.

Chaque année, l'UQAR diplôme plus de 1 500 finissantes et finissants. L'administration, les sciences infirmières et l'éducation font partie des plus gros contingents de personnes finissantes. Une part importante de ces personnes diplômées travaillent dans les régions où ils ont effectué leurs études après l'obtention de leur diplôme⁴.

[L'offre de formation universitaire en région revêt une importance décisive pour attirer des étudiantes et étudiants, et [elle] est aussi susceptible d'améliorer la rétention des diplômées et des diplômés.]⁵

La formation universitaire est une pièce maîtresse dans l'attractivité du territoire, la rétention des jeunes et l'enracinement durable de nouvelles personnes résidentes⁶. Selon l'Institut de la statistique du Québec, : « ce sont les jeunes dans la vingtaine qui sont les plus portés à changer de région de résidence [pour les études ou le travail] »⁷. En s'assurant de promouvoir l'accessibilité aux études universitaires et en formant dans leur milieu des personnes qui autrement auraient migré dans les grands centres, l'UQAR contribue ainsi à la formation d'une relève qualifiée qui participe pleinement à la vitalité économique, sociale et culturelle du Québec et de ses régions de l'est. L'UQAR a ainsi une mission importante à remplir pour **maintenir les jeunes en région**.

Le rôle crucial de l'UQAR dans l'aplanissement des écarts régionaux en matière de diplomation universitaire est manifeste. Par exemple, au Bas-Saint-Laurent, la proportion des personnes détenant un diplôme universitaire est passée, de 10 % à 23 % au cours des 20 dernières années⁸. Malgré ces pas de géants, la région figure bien loin de la moyenne québécoise qui se situe autour de 36 %⁹. Finalement, sur l'importance des établissements en région, soulignons que la proximité d'une université est l'une des caractéristiques qui motivent le choix du lieu d'études. En effet, 26 % des personnes répondantes de l'UQAR à l'enquête ICOPE indiquent

³ Université du Québec (DRI), Enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études) (2016).

⁴ Université du Québec (DRI), Données provenant de l'enquête Relance.

⁵ Conseil supérieur de l'Éducation, Les réussites, les enjeux et les défis en matière de formation universitaire au Québec, 2019, p. 57.

⁶ Conseil supérieur de l'éducation, *Ibid.*, p.57.

⁷ Institut de la Statistique du Québec, Regard statistique sur la jeunesse 2019.

⁸ Institut de la Statistique du Québec, Les titulaires d'un grade universitaire au Québec : portrait sommaire tiré du Recensement de 2006 et Panorama des régions du Québec – édition 2022.

⁹ Institut de la statistique du Québec, Panorama des régions du Québec – édition 2022.

qu'elles n'auraient pas fait d'études universitaires si cette université n'avait pas existé, et près d'une personne étudiante sur trois (32 %) indique que la proximité l'a guidé dans son choix d'établissement¹⁰.

L'intensité et la performance de l'activité de recherche de l'UQAR se démarquent par rapport aux universités comparables dans le reste du Canada. En 2022, l'UQAR a reçu le titre d'université de l'année en recherche au Canada dans sa catégorie. **Depuis 2011, elle s'est retrouvée 10 fois dans le palmarès de ce classement effectué par la firme *Research InfoSource*, dont 4 fois au sommet**, ce qui témoigne de la qualité des recherches menées par ses professeures et professeurs.

Du fait de son enracinement régional, l'UQAR est une actrice à part entière de l'écosystème socioéconomique et joue un rôle clé en termes de diffusion des connaissances et d'innovation. En recherche, l'UQAR met de l'avant des initiatives en forte résonance avec les spécificités et les enjeux des régions où elle est présente : **réduction de la vulnérabilité aux risques côtiers et à l'érosion des berges, amélioration des pratiques des services de santé en région éloignée, valorisation des bioressources et des produits de la pêche, occupation dynamique du territoire, développement de solutions de gestion innovantes pour les entrepreneurs régionaux, mise en valeur du patrimoine régional**, etc. Que ce soit par l'accès aux expertises et à l'équipement de pointe, la réalisation de projets de recherche en partenariat, l'accueil de stagiaires ou la formation d'une relève en recherche, les organisations locales et les collectivités bénéficient d'une activité universitaire accrue en région.

La spécificité de l'UQAR réside dans sa forte tendance à la collaboration et elle se distingue par de nombreux partenariats porteurs en recherche comme en formation. À titre d'exemple, la [Chaire en génie de la conception](#) a réalisé, en collaboration avec des organisations et industries du milieu, plus de 90 projets depuis sa création et elle est reconnue comme une actrice majeure de l'écosystème de l'innovation. La [Chaire de recherche en géoscience côtière](#) et son laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières réalise une foule de projets en partenariat avec le ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec et le ministère de la Sécurité publique. Le [Réseau Québec maritime](#), une unité de recherche dont la coordination est hébergée par l'UQAR, fédère des chercheuses, des chercheurs et des organisations du domaine maritime autour d'enjeux communs qui sont traités de manière novatrice grâce à l'approche intersectorielle qui favorise également le rapprochement entre les

¹⁰ Université du Québec (DRI), Enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études) (2016),

producteurs et les usagers des connaissances. Plus récemment, l'obtention d'un financement historique pour le programme de recherche *Transformer l'action pour le climat : une approche par les océans* dans le cadre du fonds d'excellence Apogée illustre l'investissement de l'UQAR dans des partenariats nationaux et internationaux avec d'autres universités, des groupes de recherche de pointe et les communautés autochtones. Enfin, pour illustrer la collaboration dans le domaine de la santé, citons la [Chaire interdisciplinaire sur la santé et les services sociaux pour les populations rurales \(CIRUSSS\)](#) et le [Consortium InterS4](#) qui réalisent respectivement des projets de recherche en partenariat avec des organismes régionaux et les centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) afin d'améliorer les services de proximité offerts dans un contexte régional ainsi que des activités de courtage de connaissance dans le but de favoriser l'adoption de meilleures pratiques.

1.2 Des défis multiples

Par ses activités de formation et de recherche, l'UQAR contribue significativement au développement économique, social et culturel du territoire qu'elle dessert.

Pour faire face à la pénurie de main-d'œuvre et préserver la vitalité en région, il importe de soutenir l'UQAR dans ses efforts en lui donnant des moyens additionnels pour :

- Former une plus grande proportion de personnes des régions;
- Attirer des étudiantes et des étudiants au Québec et surtout dans le monde.

1.2.1 Un financement en grande partie tributaire de l'effectif étudiant

La forte dépendance du financement à l'effectif étudiant affecte très fortement les universités aux prises avec l'intensité et la conjugaison de facteurs tels que la baisse démographique, l'attractivité du marché du travail en contexte de pénurie de main-d'œuvre et la crise du logement.

1.2.1.1 Les enjeux démographiques

Depuis plusieurs années, les baisses démographiques (pour la tranche des 20 à 24 ans) affectent particulièrement les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et de Chaudière-Appalaches, qui sont les principaux bassins de recrutement de l'UQAR (figure 1). Somme toute, **l'UQAR dessert 3 des 4 régions du Québec les plus affectées par la décroissance démographique des jeunes**, et Chaudière-Appalaches ne figure guère mieux, étant la septième région la plus affectée.

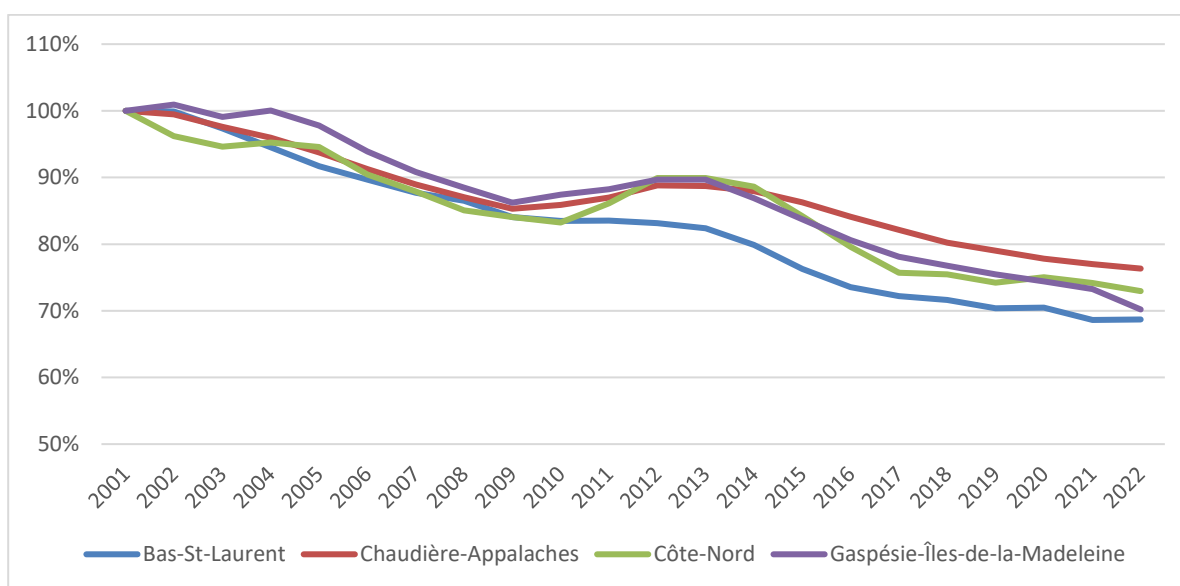
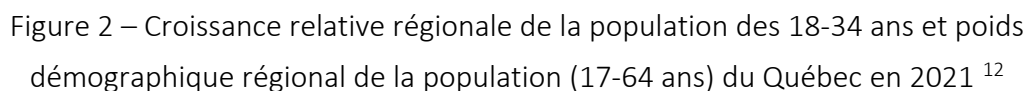


Figure 1 – Démographie par rapport à l'année 2001 pour les 20 à 24 ans¹¹

Les prévisions de l'Institut de la statistique du Québec pour l'évolution de la population des 18-34 ans d'ici 2031 annoncent également un défi alors que les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord seront en décroissance et que le Bas-Saint-Laurent aura le plus faible pourcentage d'augmentation (figure 2).

¹¹ Université du Québec (DRI), Chantier sur la réussite – Outil en appui au portrait d'établissement



Par ailleurs, la forte pénurie de main-d'œuvre dans la région accentue l'attractivité du marché du travail chez les jeunes. Pour contrer cette tendance, il importe que nous nous investissions collectivement pour valoriser les études universitaires, nous assurer que les jeunes sont attirés par l'université en développant des formules qui allieront mieux le travail et les études. Ainsi, à terme, nous permettrons aux régions d'être compétitives dans notre société du savoir et d'offrir des services à la population (santé, éducation, etc.) de qualité équivalente à ceux offerts dans les grands centres.

Page 8 de 20

1.2.1.3 La crise du logement

La ville de Rimouski et les régions de l'Est-du-Québec font face à une importante crise du logement. Les plus récentes données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) montrent que le taux d'inoccupation à Rimouski s'établissait à 0,4 % en 2022.

Pour l'UQAR, cette situation signifie que plusieurs étudiantes et étudiants repoussent leur projet d'études universitaires ou choisissent une autre université afin de le mener à terme. Bien que le nombre d'admissions soit en nette hausse, notamment en provenance de l'international, cela ne se traduit pas par une augmentation importante des inscriptions, notamment parce que ces futures personnes étudiantes peinent à trouver un logement.

1.2.2 Le profil étudiant

Certaines des MRC, comme La Mitis, La Matapédia, Témiscouata, Les Basques et La Haute-Gaspésie, où recrute en plus grande proportion l'UQAR, présentent des indicateurs socioéconomiques (revenus, taux des personnes salariées, niveau de scolarité) plus faibles que la moyenne québécoise¹³. L'UQAR accueille donc une plus grande part d'étudiantes et d'étudiants présentant des caractéristiques qui sont encore aujourd'hui reconnues comme défavorables à la réussite (faible scolarité des parents, soutien financier limité contraignant au travail pour financer les études, etc.).

En effet, l'accessibilité aux études universitaires concerne particulièrement les jeunes des régions où l'UQAR est implantée. Les étudiantes et étudiants de première génération, c'est-à-dire ceux dont aucun parent n'a fréquenté une université, composent près du deux tiers (2/3) de la population étudiante de l'UQAR. Dans les sites de formation hors campus, ce pourcentage s'élève à 82 %¹⁴. À l'automne 2021, les étudiantes et étudiants à temps partiel représentaient 49 % de la communauté étudiante de l'UQAR, comparativement à 29 % au sein des universités à l'extérieur du réseau de l'UQ. Ceci s'explique par le fait que ces personnes étudiantes cumulent souvent les études avec des responsabilités professionnelles ou familiales, ce qui freine leur mobilité et nécessite des modalités d'apprentissage flexibles. Les risques d'interrompre leurs études sont plus élevés. Elles sont également plus nombreuses à avoir un parcours scolaire non linéaire et à rejoindre les bancs de l'université plus tardivement¹⁵. Il importe également de souligner les parts importantes d'étudiantes et d'étudiants considérés

¹³ Université du Québec (DRI).

¹⁴ Université du Québec (DRI, Enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études) (2016).

¹⁵ Bonin S., Duchaine, S., Gaudreault, M. (2015). *Le Portrait socioéducatif des étudiants de première génération*. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération.

être en situation financière précaire (31 %)¹⁶. En somme, les réalités socioéconomiques vécues par la population étudiante de l'UQAR posent des défis d'intégration et de persévérance plus marqués que les autres personnes étudiantes; leur cheminement universitaire demande donc un soutien accru¹⁷. Soulignons par ailleurs la tendance qui touche toutes les universités québécoises à savoir l'augmentation de la population étudiante ayant des besoins particuliers qui met sous pression les ressources internes. À l'UQAR, dans les cinq dernières années, le nombre de demande au service d'aide aux besoins particuliers a augmenté de 30% et leur complexité s'est également intensifiée (plusieurs diagnostics combinés).

1.2.3 Un grand territoire et une faible densité de population

En tant qu'université généraliste dont la vocation est de permettre l'accessibilité à la formation universitaire d'une population variée et dispersée sur un immense territoire, l'UQAR se doit d'offrir un vaste éventail de formation et d'en faciliter l'accessibilité. Ces formations s'offrent souvent en présence ou en mode hybride afin de favoriser la réussite. Par ailleurs, la mise en place des antennes universitaires de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine contribuera à bonifier cette offre de formation de proximité.

Cette réalité a pour conséquence que les ressources requises pour déployer ces formations sur le territoire couvert sont plus élevées en proportion du nombre d'étudiantes et d'étudiants formés. Comme la formule de financement est basée sur les coûts par EETP des grosses universités qui bénéficient d'économies d'échelle importantes, il demeure essentiel de spécifiquement soutenir financièrement l'UQAR pour les coûts additionnels et le déplacement des professeures et professeurs sur le territoire, l'éloignement et la taille des cohortes.

Malgré ces coûts additionnels, le démarrage de ces petites cohortes est essentiel : chaque personne diplômée peut faire une grande différence dans les collectivités régionales. En effet, « un très grand nombre d'étudiantes et d'étudiants diplômés dans diverses disciplines ont participé ou participent, par leur expertise, à faire progresser les activités politiques, économiques, sociales et culturelles de la périphérie »¹⁸. L'importance de la diplomation en région est d'autant plus grande que la majorité des personnes qui étudient et diplôment dans la région y demeurent par la suite pour y exercer leurs activités professionnelles.

¹⁶ Université du Québec (DRI, Enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études) (2016).

¹⁷ Bouffard, T. Grégoire, S. Vézeau, C. (2012). *Déterminants de l'adaptation et la persévérance de l'étudiant de première génération*. Rapport de recherche, programme Actions concertées, FRQ-Société et culture, Montréal.

¹⁸ Proulx, Marc-Urbain (2017). L'engagement des UQ pour l'innovation en régions. *Revue Organisations & Territoires*, 26(1-2), p.5.

1.2.4 Le développement de nouveaux programmes difficile à financer

Dans une formule où le financement repose en grande partie sur l'effectif étudiant, la croissance du financement passe souvent par le développement de nouveaux programmes. Cependant, pour les universités en région, cette avenue n'en est pas une, car le potentiel limité du nombre d'étudiantes et d'étudiants rend très difficile l'autofinancement des infrastructures et des coûts supplémentaires des ressources additionnelles requises.

Les enveloppes pour les universités de petite taille en région n'ont pas de mécanisme de bonification pour tenir compte de ces coûts et le cadre normatif des espaces ne reconnaît pas l'espace fixe minimal requis pour l'offre d'un nouveau programme. Cette réalité fait en sorte que lorsque l'UQAR démarre un programme pour répondre à un besoin visant à nourrir le tissu régional des professionnelles et professionnels requis pour maintenir l'attractivité et la vitalité en région (exemple : le génie civil et la psychologie), elle affecte sa capacité financière à réaliser l'ensemble de sa mission.

1.2.5 La formation à distance

Le développement de la formation à distance (FAD) est une opportunité d'accroître la flexibilité des modalités d'enseignement tout en gardant à l'esprit que la capacité de maintenir en présence une offre de formation de proximité reste essentielle.

Les efforts menés à l'UQAR depuis la fin de la pandémie sont à l'effet d'augmenter la présence sur les campus, dans les antennes et les différents sites de formation, car l'Université se doit d'être un lieu de socialisation, d'échange d'idées, de rencontres et ce lieu physique animé contribue à la vitalité régionale. Former les jeunes dans la région favorise leur installation à long terme et cette rétention dépend grandement des liens sociaux développés lors des études supérieures. Fréquenter l'université ne se résume pas à aller y chercher des connaissances : les liens créés entre les personnes, souvent au début de la vingtaine, sont essentiels pour leur développement personnel, mais aussi professionnel (création d'un réseau, développement d'aptitudes, etc.).

1.2.6 Des ressources limitées et une marge de manœuvre restreinte

Au milieu de la décennie, le sous-financement de l'UQAR l'a placée en situation de redressement pendant deux (2) années consécutives. Afin de rétablir l'équilibre, tout en préservant les emplois, l'UQAR a choisi de ne pas pourvoir aux postes vacants. Ainsi, au plus fort de cette période, plus de 40 postes de professeurs et professeurs sur 232 n'ont pas pu être pourvus, de même que plusieurs postes de personnel de soutien et de personnel cadre. Globalement, près de 20 % des postes étaient alors vacants à l'UQAR. Cette réalité a considérablement entravé le déploiement et le développement de l'UQAR.

La révision de la formule de financement en 2018 a reconnu en partie ce sous-financement. Cependant, la baisse démographique a particulièrement affecté son bassin de recrutement, ce qui s'est traduit par une diminution de son effectif. Étant donné que le financement est directement lié à l'effectif étudiant, cela a eu pour effet de limiter l'ajustement à la hausse de ses revenus.

N'eût été le rétablissement de l'enveloppe dédiée aux établissements en région, l'UQAR serait toujours en très grande difficulté financière. L'équilibre financier demeure fragile et la prudence est de mise avec la mesure de soutien financier du palier qui se terminera en 2023-2024. La figure 3 présente la répartition des produits et des charges en 2021-2022. La plus grande part de ses produits reposent sur la subvention de fonctionnement du MES (75,4 %).

Considérant ses ressources financières limitées, l'UQAR doit consacrer 68 % de son budget à l'enseignement et à la recherche. Il en reste donc peu pour d'autres fonctions comme les services à la vie étudiante (2,9 %) et les services à la collectivité (0,3 %).

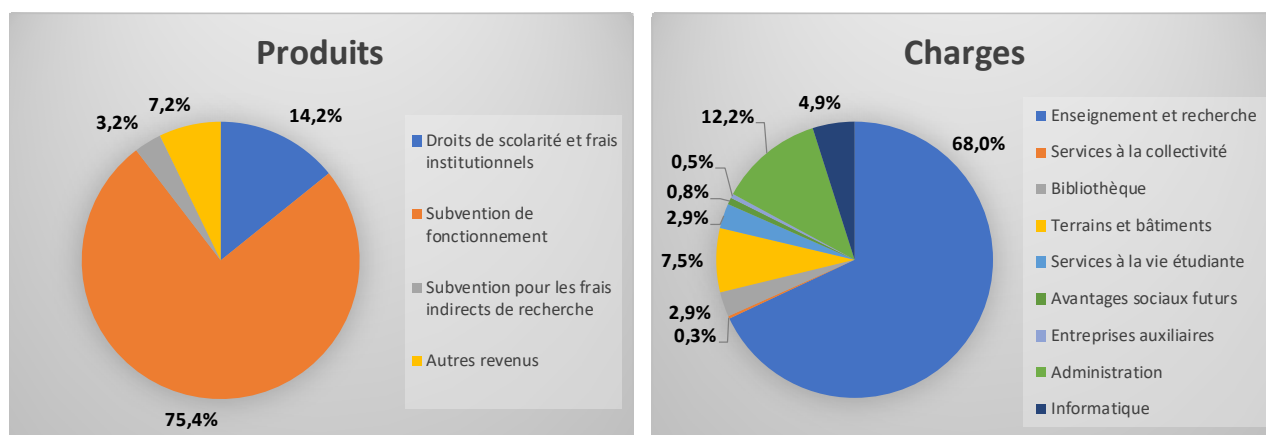


Figure 3 : Fonds de fonctionnement 2021-2022

La limitation des ressources dont dispose l'UQAR pour réaliser sa mission s'illustre par différents indicateurs dont notamment :

- Ratio d'encadrement (nombre d'inscriptions / professeur·es à temps plein) : 25,4 UQAR contre 23,3 pour l'ensemble des universités québécoises;
- Ratio de soutien (nombre d'inscriptions / personnel non enseignant à temps plein) : 14,1 UQAR contre 9,9 pour l'ensemble des universités québécoises;
- Ratio du personnel non enseignant / professeur·es à temps plein : 1,8 UQAR contre 2,3 pour l'ensemble des universités québécoise¹⁹.

¹⁹ Université du Québec (DRI), Chantier sur la réussite – Outil en appui aux portraits d'établissement; ces ratios sont datés de 2020-2021 et concernent les inscriptions au premier cycle.

2 La formule de financement : aspects positifs et améliorations requises

2.1 Des éléments intéressants à conserver

2.1.1 Sa transparence et sa relative simplicité

Les différents éléments qui composent la formule de financement sont clairement identifiés dans des règles budgétaires détaillées où tous les établissements peuvent se comparer. Bien entendu, la diversité importante des universités nécessitera toujours certains ajustements spécifiques essentiels qu'une tentative de simplification à outrance ne pourrait conserver.

2.1.2 Ses mécanismes d'atténuation des baisses d'effectifs

La moyenne mobile est une mesure éprouvée qui assure un bon filet de sécurité pour des baisses d'effectifs de courte durée. Son coût représente un faible pourcentage de l'ensemble du financement en contrepartie d'une aide essentielle pour les universités touchées. Actuellement, trois (3) universités se prévalent de ce mécanisme, une (1) université pour l'EEETP et deux (2) pour l'EEETPP. Cependant, si le mécanisme de « palier » n'avait pas été mis en place, ce serait neuf (9) universités qui bénéficieraient de la moyenne mobile (six (6) universités pour l'EEETP et trois (3) pour l'EEETPP).

D'ailleurs, pour ce qui est du « palier », cette mesure est relativement récente. Cependant, force est de constater qu'elle est d'ores et déjà très utile, car sept (7) universités en bénéficient pour le calcul de leur EEETP et trois (3) pour le calcul des EEETPP. Il nous apparaît donc essentiel de vérifier si les objectifs de sa mise en place sont bel et bien atteints et de déterminer qu'elle manière cette mesure devra évoluer après la fin du premier palier de trois (3) ans en 2023-2024 afin de ne pas placer ces universités en précarité financière.

2.1.3 Le soutien aux établissements en région et de petite taille

Ces mesures représentent 76 M\$ en 2023-2024, soit à peine 6,5 % de l'enveloppe totale de la subvention de fonctionnement. Cependant, elles sont essentielles pour compenser les coûts plus élevés auxquels les universités concernées doivent faire face.

2.1.4 Les missions particulières

Ces enveloppes représentent 56 M\$ en 2023-2024, soit à peine 4,8 % de l'enveloppe totale de la subvention de fonctionnement. Comme leur nom l'indique, ces enveloppes permettent la réalisation de mission qui sortent du cadre général et qui nécessitent par conséquent un traitement particulier. Elles sont de toute évidence essentielles.

2.1.5 La subvention terrains et bâtiments

Cette subvention repose sur un cadre normatif qui prend en compte les multiples catégories d'immobilisations présentes dans les universités.

La révision de la politique de financement nous apparaît être l'occasion de mettre à jour les différentes données en conformité avec les normes actuelles et les valeurs de remplacement afin qu'elles reflètent mieux la réalité des coûts de ces activités. Les travaux du comité sur le cadre normatif devraient, par la même occasion, y être intégrés.

2.2 Des éléments à améliorer

2.2.1 La rigueur de l'information financière contenue au système d'information financière des universités (SIFU)

La grille d'évaluation des familles et des cycles d'études étant basée sur les coûts, il devrait y avoir une mise en place de mécanismes rigoureux de suivi pour assurer une fiabilité et une comparabilité des données financières ainsi qu'une mise à jour régulière.

2.2.2 L'uniformité dans la déclaration des effectifs étudiants universitaires (GDEU)

Dans une formule de financement basée en grande partie sur les intrants (nombre de personnes étudiantes), il devrait y avoir une mise en place de mécanismes pour s'assurer que des intrants comparables, peu importe l'université, génèrent une déclaration de l'effectif étudiant comparable.

2.2.3 La variabilité du financement liée à l'effectif

Afin de réduire les effets liés à la variabilité de l'effectif étudiant, il nous apparaît judicieux d'augmenter la partie fixe du financement. Cela réduirait par ailleurs l'incitatif à augmenter sans cesse les intrants, même à l'occasion de manière créative, et faciliterait la collaboration entre établissements.

3 Des propositions pour une formule de financement qui soutient l'accessibilité et l'excellence des universités de petite taille situées en région

La prochaine formule de financement des universités doit continuer à promouvoir l'équité dans le financement et soutenir adéquatement les universités de petite taille situées en région. Cette section présente diverses propositions qui vont en ce sens.

3.1 Donner aux universités l'autonomie et la souplesse de s'adapter aux transformations sociétales rapides et imprévues

Les tendances actuelles mettent en évidence la croissance des menaces pesant sur les universités, qu'il s'agisse des événements climatiques ou de l'évolution rapide de l'intelligence artificielle. De plus, leur impact est difficile à prévoir et varie considérablement en fonction des contextes géographiques, démographiques, économiques, culturels, etc. Ces changements entraîneront des répercussions multiples sur les universités²⁰ et la nouvelle formule de financement devra en tenir compte afin d'assurer aux universités la marge de manœuvre, la souplesse et l'autonomie nécessaires pour s'adapter à une réalité en évolution rapide, spécifique aux régions, aux populations touchées et aux secteurs d'activités.

3.2 Créer une composante fixe dans l'enveloppe d'enseignement

Cette solution concrète permettrait de réduire l'exposition à la variation de l'effectif étudiant. Cette composante pourrait être fixée sur les mêmes bases que celle du soutien à l'enseignement et à la recherche qui correspond à près de 15 % de la partie variable. C'est approximativement 370 M\$ qui seraient ainsi attribués.

De plus, cette composante fixe permettrait éventuellement d'intégrer à la subvention normée des subventions spécifiques liées à l'enseignement lorsqu'elles contiennent une portion fixe.

²⁰ Voir à cet effet : Ministère de l'Enseignement supérieur, L'Université québécoise du futur - Tendances, enjeux, pistes d'action et recommandations, 2021.

3.3 Privilégier l'intégration d'une composante de base fixe dans la répartition des enveloppes spécifiques

En agissant ainsi, le MES assure un minimum aux universités de petite taille avant de répartir le reste sur une base établie au prorata selon un indicateur de volume. Cette approche est en cohérence avec le fait que les plus petites universités ne peuvent bénéficier d'économie d'échelle.

3.4 Soutenir le développement des antennes universitaires en région

Ces antennes universitaires constituent une réponse adaptée à un coût optimisé raisonnable qui permettent à l'UQAR d'offrir des formations universitaires de proximité en collaboration avec ses partenaires que sont les cégeps dans les régions de la Côte-Nord ainsi qu'en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Il importera que la bonification des enveloppes de ces missions particulières soit prévue de manière récurrente au fur et à mesure de leur développement.

3.5 Soutenir le démarrage de programmes de formation en région

Lors du démarrage d'un nouveau programme en réponse aux besoins en région, il y aurait lieu de prévoir un mécanisme de bonification des enveloppes pour les universités de petite taille en région afin de tenir compte des coûts supplémentaires engendrés par les nouvelles petites cohortes.

En ce qui a trait aux équipements et aux infrastructures minimales qui sont parfois très coûteux, les universités de petite taille en région n'ont pas la marge de manœuvre financière requise pour assurer un déploiement rapide et efficace. Il nous apparaît alors judicieux de prévoir une enveloppe particulière en immobilisations pour la bonification de l'offre de formation en présence en région par les universités de proximité.

3.6 Soutenir l'appui à l'innovation en région

Comme l'UQAR doit consacrer 68 % de ses charges à la fonction d'enseignement et de recherche, il reste beaucoup moins de disponibilité pour l'ensemble des autres fonctions. Les services à la collectivité ne reçoivent par exemple que 0,3 %. Malgré cela, elle réussit à mettre en œuvre et à porter à bout de bras des projets novateurs comme la plateforme d'appui à l'innovation en génie ainsi que le Consortium InterS4 en santé que nous résumons sommairement ci-dessous.

Il devrait y avoir introduction de modalités budgétaires afin d'offrir un soutien à de telles initiatives porteuses pour les régions éloignées des grands centres.

3.6.1 Plateforme en appui à l'innovation en génie

Fort des succès de la [Chaire de génie de la conception](#), l'UQAR fait face à une demande toujours croissante et à une diversification des besoins des entreprises pour des services en génie. À la suite de la fin du financement par le CRSNG des activités de la chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception en février 2022, les entreprises notamment les PME, n'ont plus l'occasion de bénéficier du plein potentiel des expertises et des infrastructures de l'UQAR. En l'absence de soutien financier, la disparition éventuelle de ressources dédiées à l'appui aux entreprises limitera l'UQAR dans sa capacité à développer des partenariats, à offrir une formation bonifiée par l'interaction avec les entreprises et complexifiera l'accès à ses équipements à un moment où la demande pour ces derniers est en croissance. Ainsi, la capacité de l'université à soutenir, à travers notamment ses expertises en génie, le développement économique des régions qu'elle dessert sera mise à mal.

Pour remédier à cette situation, l'UQAR souhaite mettre en place une plateforme d'appui régional à l'innovation en génie destinée aux entreprises, plus particulièrement les PME. Le financement du MEI en 2022-2023, par l'entremise du PSO-v2a, pour le projet « La cobotique, la fabrication additive et l'intelligence artificielle en appui au développement technologique des entreprises du Bas-St-Laurent – une approche partenariale innovante » a permis à l'UQAR de faire le pont entre les activités de la chaire et un éventuel financement stable souhaité venant appuyer la plateforme d'appui régional à l'innovation en génie. La mission de cette plateforme sera de contribuer à l'innovation 1) en participant au développement technologique des entreprises et 2) en formant une main-d'œuvre qualifiée et soucieuse d'innover, apte à répondre aux besoins des régions desservies par l'UQAR. Ceci permettra d'accélérer la croissance des entreprises et de soutenir le développement économique régional. Cette plateforme viendra s'ajouter aux services offerts par l'UQAR en appui au développement économique régional et réunis sous l'assignation du Centre d'appui à l'innovation (CAIR).

3.6.2 Consortium InterS4

La mission du Consortium InterS4 est de rassembler autour d'activités de courtage de connaissances les forces régionales du réseau de la santé et des services sociaux (RSSS) et de l'Université du Québec (UQ) pour soutenir la mobilisation et la mutualisation des efforts.

Le tout est fait dans une optique de développement et d'intégration des meilleurs savoirs et pratiques fondés sur les preuves scientifiques et expérientielles dans une perspective d'amélioration continue de la santé et du bien-être des populations des milieux régionaux du Québec. Ces mandats visent à lier les meilleures connaissances et la pratique autour :

- Des mandats pour lier les meilleures connaissances et la pratique autour des intérêts et besoins communs des membres et partenaires;
- D'un modèle de transfert de connaissances propice à l'élaboration de solutions aux défis des membres et partenaires en région;
- Du soutien à l'implantation d'une culture du changement s'abreuvant aux meilleures connaissances disponibles;
- D'un dialogue soutenu avec les chercheurs sur les enjeux vécus par les membres et partenaires.

3.7 Protéger la formation en présence

La future formule de financement ne doit pas être régie par un objectif de réaliser des économies à tout prix, mais plutôt par celui d'investir à long terme pour le Québec et ses régions. Les universités situées en région jouent un rôle important dans la cohésion sociale et le développement communautaire en étant des centres d'activités culturelles, de rencontres et d'échanges entre la population étudiante, les professeuses, professeurs, les personnes chargées de cours, les chercheuses, les chercheurs et la communauté locale.

À cet égard, il faut éviter de céder à la tentation de faire de la FAD une solution magique qui permettra de former à moindres coûts. La formule de financement doit donc s'assurer que les universités de proximité ne soient pas mises à mal en raison d'un déploiement massif des modalités pédagogiques numériques.

4 Conclusion : l'importance de reconnaître la spécificité des petites universités situées en région

Le maintien et le développement des capacités sociales, culturelles, scientifiques, technologiques et économiques d'une collectivité reposent sur une relève disposant de connaissances de pointe, capable d'innover et de résoudre des problèmes complexes. Miser sur la formation et la recherche universitaires pour assurer la prospérité de la collectivité est d'autant plus d'actualité dans un monde où la production de connaissances et leur circulation représentent un moteur économique.

Les populations des régions du Québec, au même titre que celles des grands centres, doivent pouvoir bénéficier pleinement des retombées de l'activité universitaire qui leur fournit des outils précieux afin de répondre aux problèmes complexes qui les touchent et d'anticiper les défis sociétaux futurs. Tenir compte des spécificités régionales dans le financement réduit les obstacles géographiques et financiers auxquels les jeunes pourraient être confrontés pour poursuivre des études supérieures. Cela garantit l'accès à une éducation supérieure de qualité et de proximité pour les étudiantes, les étudiants de nos régions, et assure l'attractivité de l'Université auprès des étudiantes, des étudiants du pays et de l'international, qui viendront contribuer à la vitalité régionale.

Financer adéquatement une université de petite taille située en région est essentiel pour promouvoir l'accessibilité à l'enseignement supérieur, stimuler le développement régional, répondre aux besoins locaux en matière de formation, encourager la recherche et l'innovation, ainsi que renforcer la cohésion sociale. Ces universités jouent un rôle vital dans le développement inclusif des régions et dans le développement socioéconomique de leur communauté. En formant une main-d'œuvre qualifiée adaptée aux besoins locaux et en favorisant l'innovation et l'entrepreneuriat dans la région, elles encouragent la création d'emplois, la croissance économique, l'essor culturel et une plus grande prospérité pour la communauté régionale.